

n°11

Date de publication
21 avril 2022

Date d'observation
19 avril 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Colza

La floraison est effective sur une grande partie des parcelles du réseau.

- Sclérotinia : majorité des premiers kits pétales positifs, le risque existe
- Pucerons cendrés : premiers signalements en bordure de parcelle.
- Charançon des siliques : quelques signalements en cœur de parcelle.

- Blé

- Plus de la moitié des parcelles du réseau sont ou ont dépassé le stade 2 nœuds, seules les parcelles d'altitude ou semis tardifs sont au stade 1 nœud voire épi 1cm. Concentrez la surveillance sur la septoriose et la rouille jaune.

- Orge

- Avec la progression des stades les maladies sont cantonnées sur feuille basse, seuls quelques signalements sur F3 sont signalés sur variétés sensibles.

- Triticale

- Les températures plus clémentes de cette semaine ont été favorables au développement des cultures, le manque de pluie commence à se faire ressentir dans les parcelles.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture





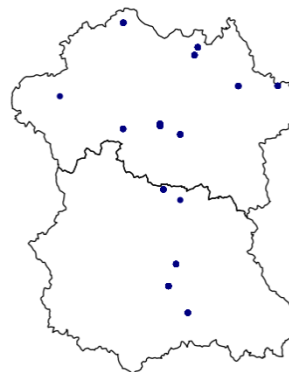
Colza

Réseau 2021-2022

Parcelles BSV observées du 2022-04-05 au 2022-04-12

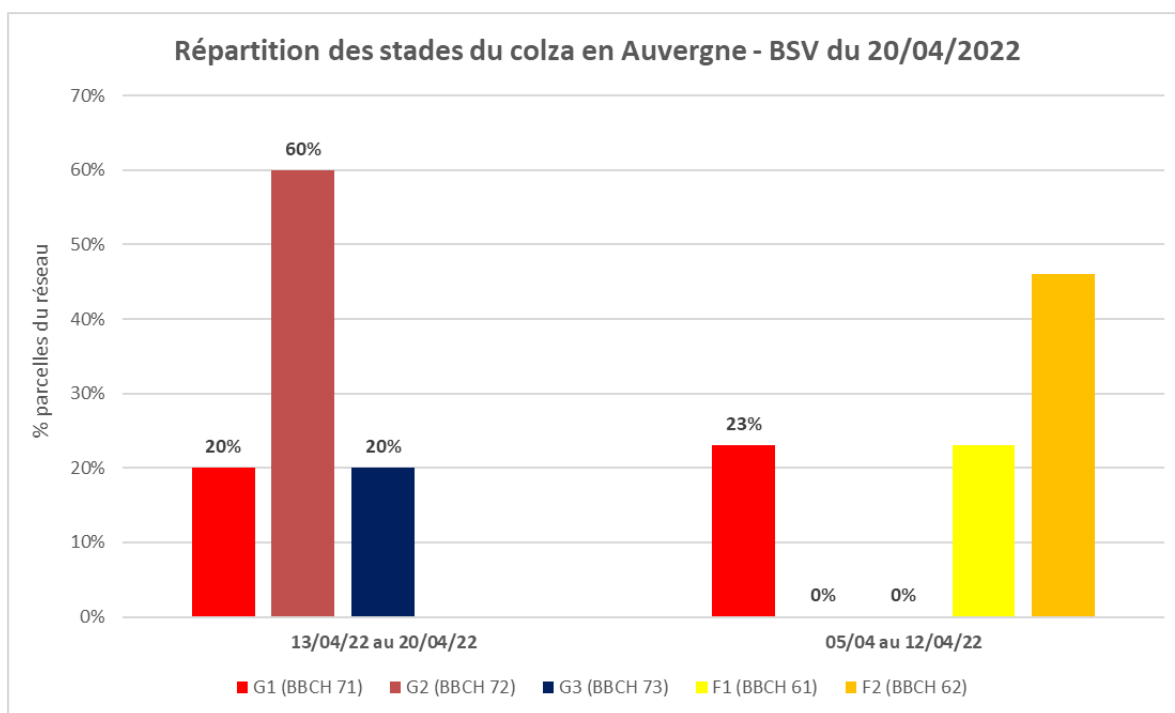
12 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine :

- 8 parcelles dans l'Allier (03)
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme (63)



Stade des cultures

Le stade G2 (BBCH 72 – « les 10 premières siliques mesures entre 2 et 4 cm ») est largement majoritaire cette semaine. Quelques parcelles sont au stade G3 (BBCH 73).



Maladies

- Sclérotinia

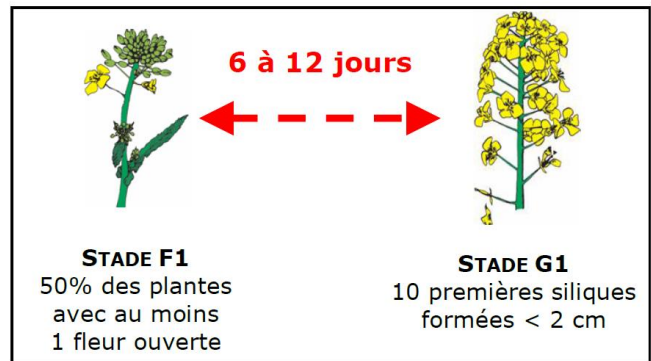
Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotés. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 8 kit pétales, 7 sont positifs. Nous sommes dans l'attente des résultats des kits des autres parcelles du réseau.



Zones	Commune	Fleurs contaminées (%)
Allier	GENNETINES	87.5 %
	LURCY LEVIS	85 %
	LAFELINE	52.5 %
	BAYET	75 %
	ST POURCAIN SUR BESBRE	20 %
Puy-de-Dôme	CHAURIAT	47.5 %
	VARENNES SUR USSON	50%
	VIC LE COMTE	37.5 %

Analyse de risque

La plupart des parcelles du réseau sont en phase de risque et les parcelles les plus avancées (notamment dans l'Allier) atteignent progressivement le stade G1. Dans l'attente des résultats des autres kits et compte tenu des conditions météo actuelles, on considérera le risque comme élevé.



Observations ravageurs

- **Puceron cendré**

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Observation : 4 parcelles signalent la présence de colonies exclusivement situées en bordure à un niveau moyen de 0.2 colonie/m².

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



• Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques
(crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : parmi les 12 parcelles observées, 2 d'entre elles signalent la présence du charançon des siliques en cuvette à hauteur de 2.5 individus en moyenne. 2 parcelles signalent la présence d'individus sur plantes en cœur de parcelle à hauteur de 0.2 insecte/plante.

Analyse du risque

Les parcelles ne sont pas encore en phase de sensibilité, le risque est donc faible à modéré à l'échelle du réseau.



Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures :** dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures :** si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades :

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Photos Terres Inovia

Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



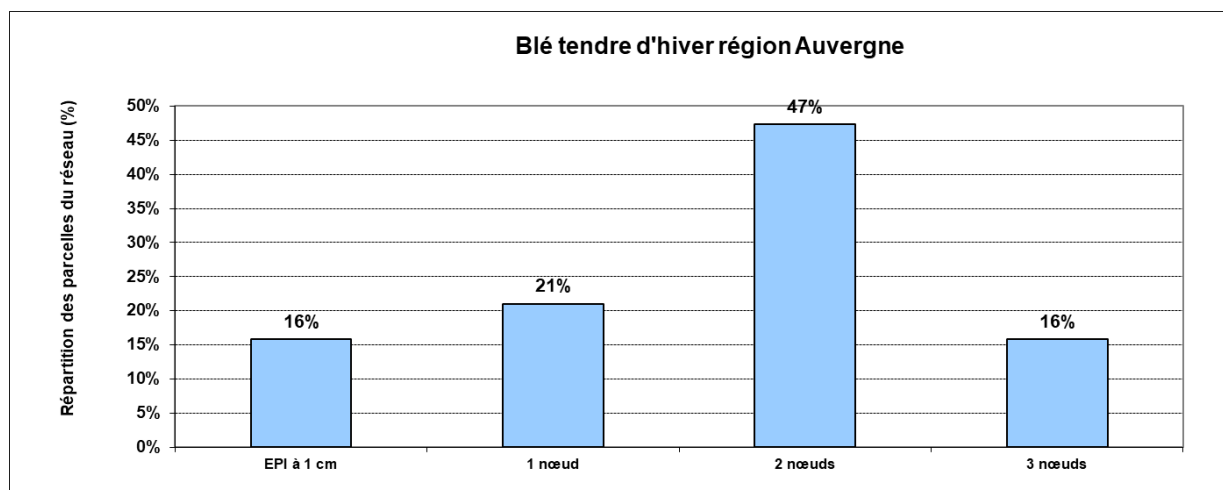


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 19 parcelles : 8 dans l'Allier, 9 dans le Puy-de-Dôme, 1 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud, Bassin du Puy et Châtaigneraie.

Stades et état des cultures

Plus de la moitié des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds, seules les parcelles en altitude ou semis tardifs sont au stade 1 nœud voire épi 1 cm.



- **Piétin verse**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- Pour l'instant, quatre parcelles du réseau présentent respectivement entre 2% et 20% au Nord Allier et en Limagne Sud de piétin verse.
- Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1 cm et 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés.

Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé au stade épi 1 cm par le modèle TOP.

Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Rouille jaune

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- La rouille jaune reste, pour l'instant, peu présente dans le réseau. Il est nécessaire de maintenir l'observation.



Observation et seuil de nuisibilité

- Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1 cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.
- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Septoriose

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

- La septoriose commence à apparaître avec entre 10 et 40% de F5 définitive touchées sur deux parcelles au Nord Allier.
- Le niveau faible de précipitations sur ces dernières semaines a fortement limité les contaminations par la septoriose jusqu'ici. Les précipitations annoncées dans la semaine qui vient pourront relever le risque pour les variétés sensibles. Le modèle SeptoLIS indique, pour les variétés sensibles (note =5) un seuil d'alerte atteint entre dernière semaine d'avril pour les semis autour du 15 octobre 2021 et première semaine de mai pour des semis autour du 1er novembre 2021.

Observation et seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.



Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>



Orge

Données du réseau

Neuf parcelles sur douze déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 19 et 20 avril. (4 dans l'Allier, 3 dans le Puy-de-Dôme, 1 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal).

Stades des cultures

D'épi 1 cm en altitude et de 3 nœuds à sortie des barbes en plaine.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).


Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
KWS CASSIA	2	5,5	6	6	5	7	7	7	7	
LG CASTING	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MEMENTO	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
KWS FEERIS	6	6,5	6	4	6	5	5	5	6	OUI
IDILIC	2	6	5	6	6	6	6		7	OUI

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans une parcelle du réseau dans l'Allier avec 60% des F3 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Avant 1 nœud



A partir d'un nœud et variétés sensibles



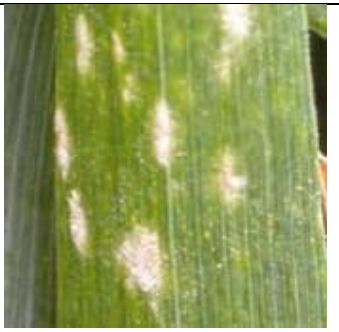
Analyse globale

Des foyers sont signalés sur variétés sensibles et semis précoces. La nuisibilité devient importante dès le stade Z31 (1 nœud). Seuil de risque voire tableau ci-dessus.

- Oïdium

L'oïdium n'est plus signalé cette semaine.

Rappel des seuils de risque

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparsees sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.




Analyse globale

La pression oïdium est nulle cette semaine.

• **Rouille naine**

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.


Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La rouille naine n'est plus observée dans le réseau. Elle était signalée sur KWS FEERIS, MALTESSE et MARGAUX les semaines précédentes.



Complexe Helminthosporiose / ramulariose signalé dans une parcelle de l'Allier avec 10% des F3 atteintes.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : l'attaque commence par les feuilles les plus basses. Les symptômes débutent par une minuscule chlorose qui évoluera en nécrose brun foncé de taille variable (0.5 à 5 cm). Ces nécroses sont visibles et symétriques sur les deux faces des feuilles. Pas de différence de couleur entre les deux faces. Une des particularités de cette maladie est de provoquer de nombreux types de symptômes quelquefois proches de ceux d'autres maladies ou de symptômes physiologiques.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Pour l'instant le risque est faible.

A l'apparition des premiers symptômes de ramulariose la maladie n'est plus contrôlable.





Triticale

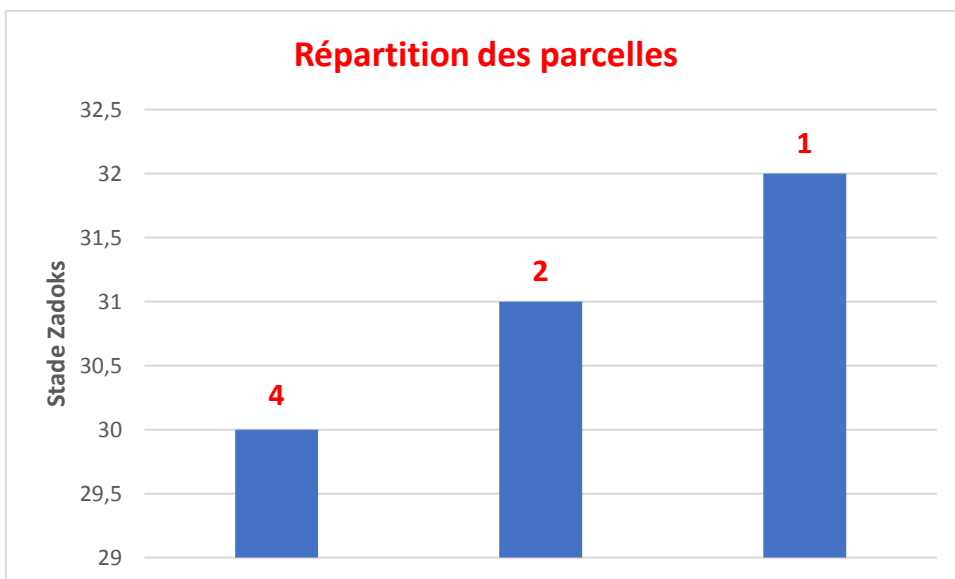
Réseau triticale 2021 – 2022

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 6 parcelles sur 9 parcelles au total : 1 parcelle dans la Chataigneraie Aurillacoise, 1 dans le Livradois, 3 sur le plateau du Puy et 1 dans le Meygal.



Stades des cultures

Les stades du triticale vont du stade fin tallage sur le haut plateau du puy et le Livradois au stade premier nœud dans l'Allier voire deuxième nœud dans le meygal.



Ravageurs : rien à signaler au niveau de la présence et de trace de ravageur dans les cultures.



Maladies foliaires : les maladies sont absentes pour le moment à part quelques traces sur le feuillage dues aux conditions climatiques : manque d'eau et surtout le gel. On remarque quelques feuilles marquées de signes de rhynchosporiose dans la Chataigneraie Aurillacoise.



Maladies racinaires : aucune maladie racinaire présente dans les parcelles suivies dans le réseau.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

